

L'ARBRE QUI NE MEURT JAMAIS

**EXPOSITION
DU 22 MARS
AU 30 JUIN 2013**

PIERRE ALECHINSKY
CÉCILE BEAU
BAE BIEN-U
KATINKA BOCK
ANDY GOLDSWORTHY
RODNEY GRAHAM
TADASHI KAWAMATA
YVES KLEIN
DAVID NASH
JAVIER PEREZ
JAUME PLENSA
MARTIAL RAYSSE
SAMUEL ROUSSEAU
ERIK SAMAKH
DIMITRI XENAKIS...



Jaume PLENSA - Where 7, 2008 - Bronze, ed. 2/5 - 100 x 75 x 50 cm - Courtesy of l'artiste & Galerie Lalong, Paris - © Laura Plensa - Studio Jaume Plensa

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

À L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS ET DE LEURS ÉLÈVES



THÉÂTRE DES SABLONS

62 - 70 AVENUE DU ROULE - MÉTRO SABLONS
PARKINGS PARMENTIER ET ROULE

Frac Île-de-France
La collection

evene.fr
hauts-de-seine
CONSEIL GÉNÉRAL



NEUILLY-SUR-SEINE

SOMMAIRE

1. L'EXPOSITION

2. PISTES PÉDAGOGIQUES

3. ANNEXES

4. INFORMATIONS PRATIQUES

1. L'EXPOSITION

INTRODUCTION

La Ville de Neuilly-sur-Seine organise une exposition temporaire dans l'espace d'expositions du Théâtre des Sablons, ayant pour thème « l'arbre dans l'art contemporain ».

Neuilly compte 1 arbre pour 4 habitants : un record pour une ville de cette taille ! C'est à partir de cette force qui constitue son ADN que la Ville a choisi la thématique de l'arbre pour cette première exposition présentée dans son nouvel équipement culturel, le Théâtre des Sablons.

Protéiforme, l'arbre peut être à la fois source d'inspiration pour les artistes, miroir ou double végétal, compagnon, refuge mais aussi force difficile à domestiquer. Avec cette exposition, la ville souhaite que le visiteur puisse se frayer un chemin à travers cette diversité de représentations et de points de vue.

De tout temps, l'Arbre a fait partie des différentes pratiques artistiques. Le thème de l'arbre traverse donc toutes les formes d'expression et toutes les sources de réflexion.

L'arbre, symbole de la vie, symbole de la verticalité, unit le monde souterrain par ses racines, au monde terrestre par son tronc et au monde céleste par ses branches. Il rassemble ainsi les quatre éléments naturels (eau, air, terre, feu).

L'arbre, symbole de l'immortalité, traduit le caractère cyclique de l'évolution cosmique par la mort et la renaissance de ses feuilles. Il est aussi le symbole de l'éternité.

Dans de nombreuses villes, l'homme l'avait malmené, confiné, voire supprimé du paysage urbain. Aujourd'hui l'arbre reprend sa place, redevient le poumon vert incontournable et entretient une relation sensible et poétique avec l'homme et la ville. En écologie, on pourrait apparenter ce revirement de situation à un phénomène de résilience, dans cette capacité à récupérer un fonctionnement, une forme, un espace ou un développement normal après avoir subi une perturbation, et de pouvoir continuer à fonctionner et à se régénérer.

L'exposition intitulée « L'Arbre qui ne meurt jamais » se nourrit de cette idée de résilience, et porte ainsi sur la permanence de la représentation artistique de l'arbre, et du renouvellement de ces formes dans la création contemporaine.

Le titre de l'exposition « L'Arbre qui ne meurt jamais » emprunte à l'arbre indien *Moringa oleifera*, sa terminologie botanique tropicale - il possède des qualités nutritionnelles exceptionnelles qui lui donnent son immortalité, et s'appuie sur sa définition pour imaginer un concept autour du phénomène de résilience propre à cet élément. La représentation de l'arbre est donc multiple et singulière. Il est au cœur des mythes, des religions. Il est signe et symbole, et peut prendre de nouvelles formes en permanence. Son caractère intemporel et universel n'a pas échappé aux regards des artistes, et ce à toutes les époques.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'exposition intitulée « L'Arbre qui ne meurt jamais » s'articule en trois temps à l'image du cycle de la vie, partageant ainsi l'exposition en trois axes successifs :

- Le premier, **Arborum**, ou la naissance d'un paysage, tend à illustrer la création d'un paysage réel, artificiel, onirique et imaginaire à partir du sujet et de l'objet-image « arbre » et ceci à travers des pratiques artistiques diverses qui mettront en avant la couleur, les matériaux, les formes et les notions d'espace et de temps.
- **Metamorphosis** ou « l'Homme-arbre » tente d'établir une sorte de parallèle entre la vie de l'arbre et la vie de l'homme. En soulignant les dimensions multiples de l'arbre, cette section souhaite reconstituer des micro espace-temps avec des œuvres aux mythologies individuelles ou collectives. Des espaces-temps entre mythes, symboles et signes liant la nature et l'homme, font place à la mémoire, où l'homme et la nature ne font qu'un à travers la figure de l'arbre.
- Enfin, **Résilience** ouvre une porte sur les relations privilégiées entretenues entre l'homme, la nature et l'urbanité, parfois harmonieuses, souvent conflictuelles. Disparition et renaissance viennent ponctuer le parcours de cette exposition. Plusieurs œuvres évoquent les préoccupations autour de l'arbre en général et dans le paysage urbain, les mutations en cours, celles des villes, celles de la nature, celles de l'homme et son regard sur la nature.

L'exposition se présente au visiteur comme une expérience qui modifiera sans doute son regard sur l'environnement qui l'entoure. Cette exposition rassemble des œuvres issues de collections publiques et privées et des productions spécifiques pour l'exposition. Différents médiums de la création contemporaine sont représentés : peinture, sculpture, vidéo, installation et photographie.

Commissariat : Florence Guionneau-Joie

Scénographie : Sylvain Roca

LES ARTISTES

Pierre Alechinsky (né en 1927), artiste belge, peintre, graveur
Marie Amar (née en 1962), artiste française, photographe
Ronan Barrot (né en 1965), artiste français, peintre
Cécile Beau (née en 1978), artiste française, plasticienne
Bae Bien-U (né en 1950), artiste coréen, photographe
Cathryn Boch (née en 1968), artiste française, plasticienne
Katinka Bock (née en 1975), artiste allemande, plasticienne
Roxane Borujerdi (née en 1981), artiste française, plasticienne
Christo (né en 1935), artiste français, plasticien
Roland Cognet (né en 1957), artiste français, sculpteur
Pascal Convert (né en 1957), artiste français, plasticien
Nicolas Darrot (né en 1972), artiste français, plasticien
Jephan de Villiers (né en 1940), artiste français, sculpteur-poète
Herman de vries (né en 1931), artiste néerlandais, plasticien
Piero Gilardi (né en 1942), artiste italien, sculpteur, installation
Andy Goldsworthy (né en 1956), artiste britannique, plasticien
Geert Goiris (né en 1971), artiste belge, photographe
Rodney Graham (né en 1949), artiste canadien, plasticien photographe
Toni Grand (1935-2005), artiste français, plasticien, sculpteur
Ezio Gribaudo (né en 1929), artiste italien, peinture, sculpteur et graveur
Tadashi Kawamata (né en 1961), artiste japonais, sculpteur
Yves Klein (1928-1962), artiste français, plasticien
Didier Massard (né en 1958), artiste français, plasticien
Jorge Mayet (né en 1969), artiste cubain, plasticien
Muriel Moreau (née en 1975), artiste française, plasticienne, graveur
David Nash (né en 1945), artiste britannique, sculpteur
Brigitte Olivier (née en 1954), artiste française, photographe
Giuseppe Penone (né en 1947), artiste italien, sculpteur
Javier Perez (né en 1968), artiste espagnol, plasticien
Laurent Pernot (né en 1967), artiste français, plasticien, vidéaste
Jaume Plensa (né en 1955), artiste espagnol, sculpteur
Martial Raysse (né en 1936), artiste français, plasticien
Florence Reymond (née en 1968), artiste française, peintre
Samuel Rousseau (né en 1971), artiste français, plasticien, vidéaste
Jean-Claude Ruggirello (né en 1959), artiste français, plasticien, vidéaste
Erik Samakh (né en 1959), artiste français, plasticien acousticien
Susumu Shingu (né en 1937), artiste japonais, plasticien
Barthélémy Toguo (né en 1967), artiste camerounais, plasticien
Dimitri Xenakis & Maro Avrabou (nés en 1960 et 1964), artistes plasticiens
Virginie Yassef & Julien Prévieux (nés en 1970 et 1974), artistes français, vidéastes

2. PISTES PEDAGOGIQUES

AVANT LA VISITE

«L'enseignement de l'histoire des arts est un enseignement de culture artistique partagée. Il concerne tous les élèves. Il est porté par tous les enseignants. Il convoque tous les arts. Son objectif est de donner à chacun une conscience commune : celle d'appartenir à l'histoire des cultures et des civilisations, à l'histoire du monde.»

Voir encart «Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts» / BO n°32- 28 août 2008

Quelles que soient les conditions de visite, le professeur est toujours responsable de sa classe et il est recommandé une vigilance soutenue à l'égard des élèves et une attention accrue aux règles de respect du lieu, des œuvres, du public et du personnel.

1. Aborder le vocabulaire de l'exposition :

- collection : réunion d'objets choisis pour leur intérêt esthétique, leur valeur documentaire, leur contenu intellectuel, leur prix.
- galerie : lieu d'exposition des œuvres d'art.
- cimaise : mur d'une salle d'exposition dans une galerie ou un musée.
- cartel : étiquette placée près d'une œuvre, précisant le nom de l'artiste, le titre de l'œuvre, la date d'exécution, les matériaux utilisés, la provenance...
- notice : texte documentaire apportant des informations sur le travail de l'artiste et l'œuvre présentée.

2. Inventorier les différents types d'œuvres d'arts :

Peinture, dessin, sculpture, photographie, installation, vidéo...

3. Identifier les critères particuliers de chaque type d'œuvre :

- tableau : support – bois, toile, carton... / type de peinture – huile, acrylique, gouache... / la signature / le cadre...
- sculpture : matériau utilisé (terre, pierre, résine, plastique...)
- photographie : noir et blanc /couleur
- installation : mobilier / objets quotidiens / ambiance sonore / ambiance lumineuse...

4. Se préparer à la visite :

S'interroger sur ce que l'on va voir ; se créer un « horizon d'attente » ; faire des hypothèses à partir du titre de l'exposition *L'Arbre qui ne meurt jamais !*

PENDANT LA VISITE : GRIMPER DANS LES ARBRES...

1. Les trois dimensions à prendre en considération pour toute confrontation à une œuvre d'art sont : la dimension iconique (qu'est-ce que je vois ?), la dimension plastique (quel est le support ? comment l'artiste a-t-il procédé ?) et la dimension sensitive (qu'est-ce que je ressens ? comment j'interprète ?)
 2. Lors de la visite, pour chaque œuvre, on laissera aux enfants le temps d'observer, de changer de points de vue ; on repérera des solutions plastiques ; on pourra faire des relevés des éléments significatifs de l'exposition (des croquis, des photos numériques, remplir une fiche d'identité pour chaque œuvre) ; faire des photos en gros plan de certains éléments pour jouer en classe à la photo mystère ; repérer des points communs entre différentes œuvres ; se choisir une œuvre préférée à l'issue de la visite.
 3. On s'exprimera sur les effets obtenus, sans pour autant s'enfermer dans un décodage formel des images. Il s'agit simplement de s'assurer que les élèves parviennent à construire un socle commun de compréhension et qu'ils sont susceptibles de passer sans difficulté de l'élaboration de cette signification à sa verbalisation.
- Pour chaque valeur de l'arbre, on proposera des points de vue, des filiations artistiques, héritages et réappropriations, des pistes de travail en pratiques artistiques, des sites à consulter.
 - Selon le cycle, selon le projet de classe mis en place, selon les expériences artistiques déjà réalisées, on ira à la cueillette d'indices, de références, propres à alimenter le vécu de la classe, propres à participer à une construction commune de savoirs et de pratiques artistiques. On doit considérer les propositions pour chaque œuvre comme des clairières dans les forêts : leur intensité, leur taille seront différentes pour chaque enseignant et son groupe d'élèves.

EXEMPLES DE SUJETS DE RÉFLEXION ET DE TRAVAUX PRATIQUES

Pour des pistes d'exploitations après la visite de cette exposition, on pourra choisir d'appréhender différentes thématiques de l'Arbre :

- l'arbre paysage
- la symbolique de l'arbre
- l'arbre et l'industrie du bois
- l'arbre et ses périls
- l'arbre refuge
- l'arbre et l'espace du conte et de la magie
- L'Arbre dans l'espace naturel : la forêt, l'inconnu, l'exotisme
- L'Arbre dans l'espace construit : la mise en scène de la nature, le jardin, le reboisement, les clôtures

- L'Arbre symbolique : le mythique, l'arborescence du raisonnement, la planification
- Les arbres pour une forêt : les sens : la vue, l'odorat, le toucher, le goût, l'ouïe.
- Le temps : les cycles des saisons, la dégradation et la conservation
- Le surnaturel : le fantastique, la fiction, la monstruosité, les métamorphoses
- L'intime : l'arbre généalogique
- L'imagerie : les différentes représentations : références à l'histoire de l'art, présentation et représentation.

Solliciter les enfants, et les élèves avec tous les sens et de différentes manières : arbre de la cour, de la forêt, du jardin public, du trottoir

- Voir la couleur, des points de vue, des cadrages
- Toucher les écorces, branches, feuilles
- Ecouter le bruit des feuilles, du tronc, des branches
- En sentant l'odeur du bois et de la forêt.

Aborder toutes les formes de représentations : 2D, 3D, in situ, installation.

- Arbre comme matériau : assemblage de branches (sculptures), installation au sol, association de branches avec d'autres matériaux, assemblage de feuilles
- Arbre comme support : peindre un arbre, décorer une branche, le tronc, suspendre des éléments sur l'arbre
- Arbre comme outil : branche utilisée comme pinceau, écorce comme tampon, support de frotage, feuille comme matrice et empreinte
- Arbre comme élément vivant : plantations, germination, jardins évolutifs, installation dans une production plastique

LES VISITES ACCOMPAGNÉES PAR LES MEDIATEURS DE L'EXPOSITION

Toutes les visites et animations pour les scolaires ont lieu le MATIN de 9h30 à 12h (du mardi au vendredi).

Cycle 1 : Le voyage au pays des arbres

L'animation se déroule dans l'espace d'exposition avec un médiateur. Après un parcours dans l'exposition autour de quelques œuvres phares, un temps de lecture de contes sur le thème de l'arbre est animé par un médiateur. Ce moment d'échange sera l'occasion d'aborder quelques œuvres importantes de l'exposition, en mettant l'accent sur la narration (construire et raconter une histoire).

Durée : 1 heure

Cycles 2 et 3 : A chacun son arbre

Dans l'espace d'exposition et avec un médiateur, le groupe abordera le contexte historique, les intentions et le rôle de l'artiste autour de quelques œuvres phares. La visite se déroule en deux temps :

Nous irons tous au bois : une visite de l'exposition d'une œuvre à une autre

La main à la pâte : un atelier pratique - Les enfants esquissent les lignes d'une des œuvres choisies qu'ils mettent en scène, dans la nature ou dans un atelier (dessin, crayon, découpage, collage sur la base d'un cahier de visite fourni)

Durée : 1h30 environ

Collèges et Lycées : Une Œuvre à soi

Des rencontres, animées par un médiateur spécialisé, s'appuient sur la présentation d'œuvres faisant écho à l'exposition. Ces rencontres sont suivies d'un temps d'échange et de débat autour de la question de la place de l'artiste dans la société, d'une ouverture à d'autres expositions temporaires etc.

Durée : 1h

Consignes de sécurité

Dans le but d'organiser votre visite au mieux, voici quelques consignes qui nous permettront à tous de travailler dans de bonnes conditions :

- Avant la visite, il est nécessaire de préparer les élèves au lieu. Il est nécessaire de le respecter, de respecter les objets présentés ainsi que les autres personnes qui peuvent en profiter.

Cela signifie : ne pas toucher aux œuvres et, pour cela, ne pas courir, se bousculer, ne pas s'approcher trop près ; ne pas crier, respecter les mêmes règles de prise de parole qu'en classe.

- Pendant la visite, l'enseignant et les accompagnateurs sont là pour encadrer le groupe et permettre aux élèves de participer au mieux à la visite menée par les médiateurs. Le matériel nécessaire est fourni. L'élève ne doit prendre avec lui ni trousse, ni cahier, ni sac, ni boisson, ni nourriture. Tout doit être déposé au vestiaire.

3. ANNEXES

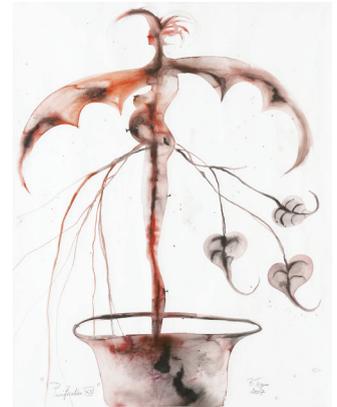
VISUELS DE CERTAINES OEUVRES EXPOSÉES



Roxane Borujerdi
Rondin (séries), 2011
Bois, teinture et pyrogravure
44 x 43 x 4 cm
© D.R, courtesy Emmanuel Hervé



Bae Bien-U, snm1a-157h, 1995
C-Print, diasec contrecollé sur Dibon
135 x 260 cm



Barthélémy Togo,
Purification XIV, 2007
C-Print, diasec contrecollé sur Dibon
Aquarelle sur papier, 113,5 x 91,5 cm
Courtesy Galerie Lelong, Paris



Brigitte Olivier, Disparition, 2013
12 Photographies couleur contrecollées
sous Diasec
50 x 50 x 4,5 cm
Courtesy de l'artiste



Cathryn Boch, Sans titre, 2009
Crayon, huile, collage, papier poncé
90 x 63 cm
Courtesy de l'artiste & Galerie Claudine
Papillon, Paris



Cécile Beau, Suma 4, 2010
Structure en bois, végétation diverse,
dispositif sonore,
160 x 120 x 110 cm
Courtesy de l'artiste



Giuseppe Penone, Peau de
feuilles - (regard au sol), 2003
Bronze, 300 x 230 x 100 cm
Castello di Rivoli, Musée d'Art Contem-
porain, Rivoli-Turin



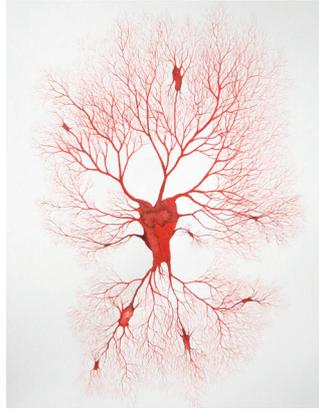
Didier Massard, Arbre en hiver,
2000
Photographie couleur, 119.4 x 96 cm
Collection du Centre national des arts
plastiques - CNAP



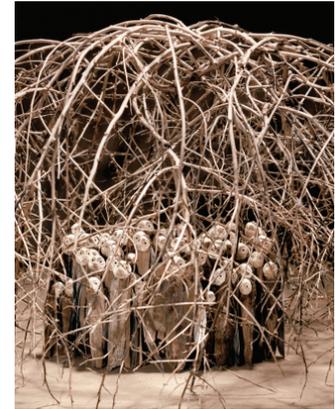
Dimitri Xenakis & Maro Avrabou,
Les Anges Gardiens, 2013
25/30 arrosoirs montés sur tige
métallique et plantés en terre.
Courtesy des artistes



Jaume Plensa, *Where ?*, 2008
Bronze, ed. 2/5, 100 x 75 x 50 cm
Courtesy de l'artiste & Galerie Lelong,
Paris



Javier Perez, *Otras formas de vida en desarrollo I*, 2005
aquarelle sur papier, 70 x 50 cm
Collection privée, Paris
Provenance galerie Claudine Papillon



Jephan de Villiers, *Au travers du temps, les arches du silence II*, 2010
Installation bois divers, fils de fer,
54 x 102 x 102 cm
Courtesy de l'artiste



Jorge Mayet, *Sans titre*, 2011
Papier mâché, textile colle et acrylique
72 x 76 x 62 cm
Galerie Horrach Moya, Palma de Majorque



Martial Raysse, *Arbre*, 1959-1960
Assemblage de bouteilles et brosses en
plastique sur tige en métal
180 x 80 x 80 cm
Collection privée



Roland Cognet, *Cyprès*, 2008
Sequoia, résine moulée
190 x 80 x 110 cm
Courtesy Galerie Claire Gastaud,
Clermont-Ferrand



Piero Gilardi, *Canne*, 2001
Polyuréthane expansé
180 x 180 x 25 cm
Collection FRAC Poitou-Charentes



Ronan Barrot, *Un Horizon*, 2005-2009
Huile sur toile, 162 x 97cm
Collection privée, Paris



Tadashi Kawamata, *Tree Hut Plan Group 8*, 2013
Maquette en bois, tôle et peinture
210 x 153 x 15 cm
Galerie Kamel Mennour, Paris

ABÉCÉDAIRE / GLOSSAIRE

ARBRE

« Un arbre est un édifice, une forêt est une cité, et entre toutes les forêts, la forêt de Fontainebleau est un monument. Ce que les siècles ont construit, les hommes ne doivent pas le détruire. » Victor HUGO, *La légende des siècles*

Un arbre est une plante ligneuse terrestre capable de se développer par elle-même en hauteur, en général au-delà de sept mètres. Les arbres acquièrent par croissance secondaire une structure rigide composée d'un tronc qui généralement se ramifie en formant des branches.

Dans notre civilisation judéo-chrétienne, les arbres sont de puissants symboles : l'arbre de la connaissance et l'arbre de vie du jardin d'Éden, l'arbre qui relie la terre et le ciel, l'arbre qui cache la forêt...

La matière ligneuse des arbres nous renvoie au bois, un bois qui est une richesse pour les hommes et en particulier, pour les artistes qui en font œuvres : sculptures, assemblages divers et gravures sur bois...

ARCHITECTURE

« Les hommes ont pris dans les forêts la première idée de l'architecture ».

François René de CHATEAUBRIAND

Faut-il croire Chateaubriand ?

À l'entendre, les Grecs ont copié le palmier pour élever leurs colonnes corinthiennes, le style égyptien s'est inspiré du sycomore ou du figuier. D'ailleurs, dans *La Cathédrale*, Huysmans renchérit : « Il est à peu près certain que l'homme a trouvé dans les bois, l'aspect des nefs et de l'ogive ». L'homme n'entretient-il pas, sa vie durant, le rêve de tous les enfants d'habiter un jour, une cabane dans les arbres ?

* François René de Chateaubriand (1768-1848) : écrivain français précurseur du romantisme. Son œuvre est fortement inspirée par la nature.

BARBIZON

« A l'enfer la civilisation, vive la nature et la poésie ! »

Théodore Rousseau (1812-1867) est le fondateur de la célèbre école de Barbizon. Les artistes de ce groupe sont liés par le désir de peindre en paix « sur le motif » et par leur passion commune pour la forêt de Fontainebleau. Certains s'installent alors définitivement à Barbizon, dans les maisons à vendre de ce petit village. La forêt devient pour Théodore Rousseau, à la fois sa maison et son atelier. Les paysagistes de l'école de Barbizon exécutent des esquisses directement d'après nature et les transcrivent dans les toiles de petit format à l'atelier. Ils conservent la technique rigoureuse et patiente des couches picturales superposées. Lors de promenades, leur attention se porte sur les rochers, le sable et les arbres de la forêt de Fontainebleau. La vie de la ferme, la campagne, la terre sensuelle et féconde leur inspirent des tableaux bucoliques. Les peintres de Barbizon rendent compte d'une ambiance lumineuse vraie et des reflets éphémères du soleil. Cependant, la palette reste traditionnellement basée sur les valeurs des teintes du clair au sombre. Les bruns chargés de bitume dominent, ainsi que les jaunes et les verts sombres.

BOIS DORMANT

« Il poussa alors, dans un quart d'heure, tout autour du parc, une si grande quantité de grands arbres et de petits, de ronces et d'épines entrelacées, que ni bête ni homme n'y aurait pu passer ». Extrait de *La belle au bois dormant*

Le Prince charmant saura traverser l'épaisse forêt pour rejoindre sa princesse endormie, la Belle au bois dormant. Conte populaire dont les versions les plus célèbres sont celles de Charles Perrault, publiée en 1697 dans *Les Contes de ma mère l'Oye* et celles des Frères Grimm (*Dornröschen*) publiée en 1812.

CHÊNES

« À l'orée des forêts, le chêne ténébreux

A lié connaissance avec deux amoureux.

Grand chêne laisse-nous sur toi graver nos noms...

Le grand chêne n'a pas dit non. »

Georges BRASSENS, *Paroles : Le grand chêne*, 1966

S'il est qualifié de « Roi de la forêt », le chêne est aussi devenu, dans l'histoire de l'art du XX^e siècle, un symbole écologique: pour l'artiste allemand Joseph Beuys, l'art doit être engagé politiquement. En 1982 à Kassel, il débute la plantation de 7 000 chênes en ouverture à la Documenta 7, une célèbre manifestation d'art contemporain.

CHRISTO

Christo et Jeanne-Claude, communément Christo, est le nom d'artiste sous lequel est identifiée l'œuvre commune de Christo. Ce couple d'artistes contemporains (« qui emballe la géographie et l'histoire ») s'est rendu célèbre par ses objets emballés.

Naturalisés américains, Christo et Jeanne-Claude ont vécu à New York dans le quartier de SoHo. Ils créent des œuvres éphémères qui durent deux semaines en moyenne. Leur art consiste en l'« emballage » de lieux, de bâtiments, de monuments, de parcs et de paysages.

DEVINETTES

Je fais le tour du bois sans jamais y entrer.

Qui suis-je ?

› L'écorce

J'ai un chapeau mais pas de tête. J'ai un pied mais pas de soulier.

Qui suis-je ?

› Le champignon

Qu'est ce qui passe dans le bois sans déchirer sa robe de soie ?

› Le soleil

ERNST

« Elles sont (les forêts), paraît-il, sauvage et impénétrables, noires et rousses, extravagantes, séculaires, fourmilières, diamétrales, négligentes, féroces, ferventes et aimables, sans hier ni lendemain.»
Max ERNST

Peintre et sculpteur, Max Ernst (1891-1976) est né à Brühl, près de Cologne en Allemagne. L'environnement de son enfance l'amène à créer des œuvres sur les thèmes de l'arbre et de la forêt. Il réalise par frottage, des empreintes de bois, de plancher, de feuilles d'arbres et les assemble par collage. Après la guerre, il fonde le groupe DADA de Cologne puis rejoint, dès 1926 Paul Eluard, André Breton et les surréalistes dans leur démarche (voir aussi Frottage).

FANTASTIQUE

Nombreux sont les mythes qui relatent les métamorphoses d'hommes en arbres : Daphné, qui se transforme en laurier (*Les Métamorphoses* d'Ovide).

Philémon et Baucis, qui à leur mort sont transformés, l'un en un superbe chêne, l'autre en tilleul bruisant, en remerciement pour l'hospitalité qu'ils avaient accordés à Zeus et selon leur vœu de n'être jamais séparés.

Nature sauvage et désordonnée, la forêt est ressentie comme mystérieuse et étrange : l'imagination la peuple d'êtres fantastiques, génies des bois et des arbres, fées qui peuvent jeter un mauvais sort ou s'avérer secourables, créatures énigmatiques et menaçantes (sorcières, dragons, géants, nains, lions, ours, etc.) et qui incarnent tous les dangers que doivent affronter les jeunes gens... Dans les contes, la forêt symbolise ainsi un lieu de magie et d'initiation.

FORÊT

« Il y a des forêts qui avec patience et beaucoup d'expérience se sont couvertes de grands arbres. Ces arbres sont les piliers d'une cathédrale qui célèbre la nature. On se sent vraiment minuscule devant un bel arbre comme ça. »

Tomi UNGERER

n.m. Grande étendue couverte d'arbres.

Synonymes : Bois, futaie, pinède, sylvie.

Un boisement de faible étendue est dit bois, boqueteau ou bosquet selon son importance.

Un sous-bois désigne ce qui croît sous les arbres d'une forêt. L'espace sous les arbres d'une forêt.

Historiquement espace de l'enclos de chasse et du pouvoir royal, la forêt est devenue en Europe un ter-

ritoire, public ou privé, de rente économique (bois, gibier, pêche), de patrimoine naturel (faune et flore, protection des sols) et de loisirs.

FROTTAGE

« Partant d'un souvenir d'enfance au cours duquel un panneau d'acajou, situé en face de mon lit, avait joué le rôle de provocateur optique d'une vision de demi-sommeil et me trouvant, par un temps de pluie, dans une auberge au bord de la mer je fus frappé par l'obsession qu'exerçait sur mon regard irrité le plancher dont mille lavages avaient accentué les rainures.

Je me décidai alors à interroger le symbolisme de cette obsession, et, pour venir en aide à mes facultés méditatives et hallucinatoires, je tirai des planches une série de dessins, en posant sur elles, au hasard, des feuilles de papier que j'entrepris de frotter à la mine de plomb. »

En 1925, à Pornic, Max Ernst découvre par hasard le processus du frottage à l'aide d'une feuille de papier posée sur un vieux plancher et frottée à la mine de graphite. Il expérimente ainsi toutes sortes de matières et d'objets : une planche de bois, des feuilles d'arbres, les bords effilochés d'une toile, un fil déroulé d'une bobine... Selon ce principe élargi à la peinture, les toiles, placées sur des surfaces aux reliefs variés, sont recouvertes de pigment étalé au couteau, laissant apparaître les configurations du dessous (grillages, ficelles, bois...) par grattage. C'est ainsi qu'il fait naître des êtres et des lieux de plus en plus imaginaires... Toute son œuvre témoigne d'un désir constant d'expérimenter et de développer de nouvelles techniques.

GIONO

L'homme qui plantait des arbres, Jean Giono, Gallimard jeunesse

Giono illustre les valeurs écologiques et morales des rapports de l'Homme avec la nature. Cette version est assortie du carnet de l'illustrateur T. Pericoli, craie et aquarelles, qui sollicite des références aux représentations artistiques du XIX^e au XX^e siècle. Le lecteur s'interroge sur la valeur de vérité du récit : histoire vraie, vraisemblable... Pourquoi cette indécision marquée par un certain nombre d'éléments linguistiques ? La voie sera alors tracée pour explorer et discuter des valeurs que les lecteurs y verront. Ce texte constitue une excellente introduction à diverses problématiques écologiques : la désertification des montagnes, la sylviculture, le rôle des forêts... Giono a écrit cette histoire - traduite, depuis, dans toutes les langues - à la demande d'une revue qui lui proposa ce thème : « Quel est le personnage le plus extraordinaire que vous ayez rencontré ? ». Les élèves, sur le même thème, peuvent produire leur propre histoire.

HERBIERS

« On devient botaniste en récoltant et en observant soi-même et en constituant un herbier. »

Jean Baptiste LAMARCK, 1789

Si la botanique est la science qui étudie les végétaux et le botaniste, celui ou celle qui s'adonne à cette science, il est facile pour tous (encore faut-il s'en donner les moyens et respecter quelques règles indispensables) de pratiquer ce que l'on nomme « la botanique de loisirs » : sans être un véritable spécialiste, on herborisera avec plaisir lors de promenades afin de fabriquer herbiers et collections de la nature.

À travers cette fabrication, chacun pourra découvrir et s'approprier petit à petit, le vaste et merveilleux monde des plantes herbacées, ligneuses ou aquatiques...

MOUVEMENTS

Toute la forêt n'est que vie et mouvements à observer et à mieux comprendre pour le visiteur de passage dans le grand spectacle vert : tremblements des feuilles et oscillations des branches sous le vent, battements d'ailes du papillon ou des oiseaux, déplacements des graines et des animaux, phénomènes de croissance et forces de la nature, modifications des paysages, de la lumière et des couleurs au fil de la journée et des saisons...

De nombreux artistes ont étudié ou tenté de traduire dans leurs œuvres les mouvements, les phénomènes de croissance ainsi que le caractère mouvant et éphémère de la vie.

NATURE

« La nature n'est qu'un dictionnaire. Les peintres cherchent dans leur dictionnaire les éléments qui s'accroissent à leur conception. » Eugène DELACROIX

« Le dialogue avec la nature reste pour l'artiste la condition sine qua non. » Paul KLEE

PAPIER

« Mon cœur saigne chaque fois que j'écris car je pense aux forêts qu'il faudra abattre pour en faire le papier ».

Marguerite YOURCENAR

70% du bois utilisé dans la fabrication de la pâte à papier provient de la forêt. Pour fabriquer de la pâte à papier, l'industrie Papetière française utilise comme matière première soit du bois (40%) soit des papiers et cartons récupérés qui sont recyclés (60%). Les forêts fournissent aux activités de production de pâte à papier une matière première naturelle et renouvelable, le bois. Ce bois provient essentiellement des coupes d'entretien pratiquées en forêt, ainsi que des chutes de l'activité de sciage. (Source : COPACEL / INSEE, <http://www.lepapier.fr>)

PAYSAGE

« Regarder le paysage... Nous faisons tous ainsi, depuis l'enfance. C'est notre façon de prendre le monde, de le parcourir et de le connaître, et la mémoire de chacun devient très vite une mémoire de paysages, certains pleins de douceur, d'autres impressionnants, parfois même inquiétants. » Claude EVENO, Regarder le paysage, Gallimard Jeunesse

n.m. (de pays)

1. Etendue de pays qui s'offre à la vue. Vue d'ensemble d'une région, d'un site.
2. Représentation d'un site naturel ou urbain par la photo, le dessin, la peinture...

Tableau. Exemple : Les paysages de Corot.

3. Format de papier (Format allongé, par opposition au format dit « portrait »)

Paysage ouvert : un paysage d'openfield est un paysage de champs ouvert.

En français, on désigne également, notamment en pays de bocage, le paysage d'openfield par le terme « champagne » ou « campagne ».

PETIT CHAPERON ROUGE, Petit Poucet

Le Petit Chaperon rouge est un conte appartenant à la tradition populaire, qui connaît de nombreuses versions au cours de l'histoire et des sociétés. Il est principalement connu par le biais des versions collectées et retranscrites par Charles Perrault en France et par les Frères Grimm en Allemagne.

Les contes traditionnels, transmis par la tradition orale, ont une origine très ancienne, et Le Petit Poucet ne fait pas exception à la règle : la misère est un fait qui traverse les siècles. La version de Charles Perrault paraît dans le contexte des grandes famines du règne de Louis XIV. Elle met plus particulièrement l'accent sur la précarité de la vie paysanne et sur la condition de l'enfant, qui était généralement le premier sacrifié en cas de malheur. (Source : Wikipédia.org)

RÉCOLTES

La promenade, et particulièrement, la récolte des petits trésors qu'elle nous propose, sont les meilleurs moyens d'apprendre à connaître la forêt : ramassage de feuilles et d'écorces tombées au sol, petits échantillons de bois, traces et restes d'animaux (coquilles vides, plumes, papillons morts...).

Autant d'objets qui pourront permettre, après inventaire et recherche de noms et de critères de classement, la constitution de belles collections de la nature, à ranger et à valoriser dans des boîtes.

À l'école élémentaire, on pourra s'aider d'une « Liste de trésors » à récolter : elle permettra à l'élève de guider sa recherche dans un lieu donné et de focaliser son regard sur des éléments précis du paysage.

SPECTACLE VERT

« Les arbres, les arbrisseaux, les plantes sont la parure et le vêtement de la terre. Rien n'est si triste que l'aspect d'une campagne nue et pelée, qui n'étale aux yeux que des pierres, du limon et des sables ; mais vivifiée par la nature et revêtue de sa robe de noce, au milieu du cours des eaux et du chant des oiseaux, la terre offre à l'homme, dans l'harmonie des trois règnes, un spectacle plein de vie, d'intérêt et de charmes, le seul spectacle au monde dont ses yeux et son cœur ne se lassent jamais. »

Jean- Jacques ROUSSEAU, Les Rêveries du promeneur solitaire, « septième promenade »

Philosophe, écrivain et botaniste, les écrits autobiographiques de Jean-Jacques Rousseau (1712-1778) témoignent de la sensibilité de l'époque.

SYMBOLES

« La Nature est un temple où de vivants piliers
Laissent parfois sortir de confuses paroles ;
L'homme y passe à travers des forêts de symboles
Qui l'observent avec des regards familiers. »

Charles BAUDELAIRE, extrait de « Correspondances » in Les Fleurs du mal

La forêt ramène presque toujours, chez la personne qui y pénètre, une notion de différence entre l'ici et l'ailleurs. Elle marque la limite spatiale entre la colonisation du territoire par l'Homme et la nature sauvage.

Les forêts sacrées de la préhistoire européenne sont probablement les précurseurs des forêts cathédrales de la chrétienté. En s'élevant à la verticale vers le ciel et en s'arrondissant de chaque côté de nous telle une voûte, la cathédrale gothique reproduit visiblement, dans son intérieur majestueux, les anciens lieux de culte où les grands arbres se rejoignaient dans leurs cimes. S'agit-il d'une simple coïncidence ou d'un dérivé chrétien d'une correspondance très ancienne entre les forêts et le domaine des dieux ? Ce sont donc probablement les forêts qui ont été les premiers temples de la Divinité, et les hommes s'en sont peut-être inspirés pour créer l'architecture.

Source : La symbolique des arbres, extrait du texte de Pierre-Émile Rocray, Ingénieur, forestier et responsable de la Maison de l'arbre du Jardin botanique de Montréal.

Texte intégral sur http://misraim3.free.fr/divers/la_symbolique_des_arbres.pdf

VERT

La végétation ne connaît pas de contradiction. Il vient des nuages pour contredire le soleil du solstice. Aucune tempête n'empêche l'arbre, à son heure, de devenir vert.

Gaston Bachelard, « L'arbre aérien », L'Air et les Songes, éd. Le Livre de Poche, 1992

WRIGHT

« La simplicité, c'est l'harmonie parfaite entre le beau, l'utile et le juste. » Franck Lloyd WRIGHT

Tout comme Horta, l'architecte américain Franck Lloyd Wright (1867-1959) a prôné une architecture organique : faire vivre les gens dans leur cadre naturel. La maison sur la cascade (Fallingwater house, 1936) devient œuvre d'art, s'intègre au paysage. Pour les uns comme pour les autres, il s'agit de retrouver « la sensation de la Nature », de se rééquilibrer à travers elle. (Source : Wikipédia.org)

XYLOGRAPHIE

La xylographie (qui a le sens étymologique d'« écriture sur bois »), est la technique de gravure qui utilise le bois comme matrice. Il s'agit peut-être de la plus ancienne technique d'impression.

Si c'est bien un ancien procédé de reproduction, il est encore toujours utilisé de nos jours chez les artistes. On parle couramment de « gravure sur bois ».

IDÉES DE LECTURE

Bibliographie sélective

Maternelles - Album illustrés

- Arbres, pas à pas en arts plastiques, Elisabeth Doumenc, Hachette éducation
- Dans la forêt profonde, Anthony Browne, Editions Kaléidoscope, 2011
- Un goûter en forêt, Akiko Miyakoshi, Syros, 2011
- L'arbre sorcier, Marie-Sabine Roger, Marie Paruit, Castermann, 2004
- L'écureuil et l'étrange visiteur, Sébastien Meschenmoser, minédition, 2012
- Les deux arbres, Elisabeth Brami, Christophe Blain, Les albums Castermann
- Le voyage de l'arbre, Yves Pinguilly, Florence Koenig, éditions Autrement, 2012
- Pleine lune, Antoine Guilloppé, Gautier Languereau, 2012
- Une vie merveilleuse, Mellisa Piquois, Bélize, 2009
- L'arbre et l'hiver, Mellisa Piquois, Bélize, 2011

Primaire

- L'homme qui plantait des arbres, Jean Giono, Gallimard jeunesse
- L'appel de la forêt, Jack London, Gallimard jeunesse
- Voyage au pays des arbres, J.M.G Le Clézio, Gallimard jeunesse
- L'arbre qui chante, Bernard Clavel, Hatier, 2005
- L'arbre en poésie, Folio junior poésie, 1998

CITATIONS SUR LES ARBRES

- Immobilité. Ce n'est pas être comme la pierre ou l'arbre ; c'est l'état où l'esprit ne s'attache nulle part... Paul Ohl, extrait de Katana
- La grandeur de l'homme est grande en ce qu'il se connaît misérable. Un arbre ne se connaît pas misérable. Blaise Pascal
- L'arbre endormi profère des oracles verts. Octavio Paz
- Tu peux être Dieu des chiens, Dieu des chats, Dieu des pauvres, il te suffit d'une laisse, d'un peu de mou, de quelque fortune, mais tu ne seras jamais maître de l'arbre. Tu ne pourras jamais que vouloir devenir arbre à ton tour. Georges Perec
- Un homme peut porter une hache toute sa vie et ne jamais couper d'arbre. Un autre, sachant s'y prendre, donne quelques coups et l'arbre est abattu. Cette hache, c'est la discrétion. Les Pères du désert
- Ah, comme les plus simples des hommes-sont malades et stupides et confus-auprès de la claire simplicité-et de la toute saine existence-des arbres et des plantes! Fernando Pessoa
- Pour sauver un arbre, mangez un castor ! Henri Prades
- Le ciel même peut-il réparer les ruines. De cet arbre séché jusque dans ses racines ! Jean Racine
- Cette jolie idée de Saint-Pol-Roux que les arbres échangent des oiseaux comme des paroles. Jules Renard
- La langue a ses floraisons et ses hivers. Il y a des styles nus comme des squelettes d'arbres, puis arrive le style fleuri de l'école du feuillage, du touffu, du broussailleux. Puis, il faut les émonder. Jules Renard
- L'arbre. Son ombre lui fait une queue de paon qui ouvre et ferme ses yeux de soleil, selon que le vent agite leurs paupières, les feuilles. Jules Renard (écrivain français), extrait de son Journal 1893 - 1898
- Un paysan, c'est un tronc d'arbre qui se déplace. Jules Renard (écrivain français)
- Le corps politique est comme un arbre : à mesure qu'il s'élève, il a autant besoin du ciel que de la terre. Rivarol (écrivain français), extrait de «L'esprit de Rivarol»
- Je t'adore, Soleil! Tu mets dans l'air des roses, Des flammes dans la source, un dieu dans le buisson! Tu prends un arbre obscur et tu l'apothéose! O Soleil! toi sans qui les choses Ne seraient que ce qu'elles sont! Edmond Rostand
- L'air est précieux à l'homme car toutes les choses partagent le même souffle : la bête, l'arbre, l'homme. Seattle (chef indien Suqwamish)
- L'humanité n'est qu'une fleur éphémère sur l'arbre du temps... Tout ce mal, tout ce mal qu'on se donne pour vivre, et puis plus rien. Olive Schreiner (auteur sud-africain), extrait de «La nuit africaine»

SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES - ARBRE ET ARTS VISUELS

Livres

Sadarnac Viviane, Sensibilisation aux arts plastiques, Le Temps apprivoisé, 1995

Cet ouvrage propose des activités variées, créatives et récréatives et des pistes de recherches concrètes, ouvrant sur d'autres disciplines. Il s'organise autour de trois sujets d'étude : l'arbre et le paysage, le cheval, la figure humaine.

Reyt, Claude, Le musée de Classe : une ouverture sur l'imaginaire, Armand Colin, 1988

Propositions sur la mise en place d'un musée de classe : analyse d'œuvres d'art en s'ouvrant sur l'imaginaire et le symbolisme.

Scref Patrick, Environnement : cycle des approfondissements, Paris, cedex 13, Vuibert, 1993

Cet ouvrage propose des situations d'apprentissage variées pour l'éveil à l'environnement, le dévelop-

pement de la créativité et la formation artistique de l'enfant : des travaux pour les sorties et classes «vertes» des recherches simples dans divers milieux, des études sur les relations entre les êtres vivants, des activités pluridisciplinaires.

Des livres à fabriquer et à lire, Nathan, 2000

Cet ouvrage fera découvrir aux enfants le livre sous de multiples aspects puisque la fabrication apportera intérêt et fantaisie : livres des cartes de vœux, livre en arbre, le livre du cirque. La fabrication sera élargie à des activités de langage (raconter une histoire), d'expression écrite (écrire l'histoire), de découverte du monde et d'arts plastiques.

Arts plastiques: des matériaux à l'oeuvre cycle 2, CRDP du Nord-Pas-de-Calais, 2001

Cet ouvrage a pour objectif d'aider les enseignants de l'école élémentaire à pratiquer les arts plastiques dans leur classe en abordant les aspects pratiques et culturels. La première partie présente les façons d'aborder les œuvres d'art avec les enfants, avec des exemples précis. Les thèmes traités sont : les paysages, les arbres, le portrait, la nature morte, l'écrit dans l'art, l'or, la vache. La deuxième partie aborde « l'aspect pratique » exclusivement. La troisième partie propose des situations où seront associées, dans le même temps, l'œuvre et la pratique plastique qu'elle suscite.

Le verger enchanteur : fiches d'activités sur le thème des vergers et des fruits pour les cycles 1, 2, 3, Siess, Jean, CRDP de Franche-Comté, 2003

Recueil de fiches pédagogiques autour du fruit, des arbres fruitiers et du patrimoine qui s'y rattache. Les activités s'adressent aux enfants de 3 à 11 ans et proposent une approche pluridisciplinaire : activités sensorielles, artistiques et manuelle, enquêtes, observations et mesures sur le terrain, analyses de résultats.

A l'école de l'arbre : Stantina André, Jacatop, 2005

Pour faciliter l'enseignement des arts plastiques, à partir de nombreuses activités autour du thème de l'arbre (peinture, dessin, collage, graphisme). Comprend les techniques, les matières et outils, ainsi que des productions d'œuvres de Van Gogh, Vlaminck, Monet, Fernand Léger, Arcimboldo, Kandinsky, Dufy, Picasso, Klee.

Pédagogie et environnement : découverte, compréhension, production artistique, 5-7 ans, Chauvel Denise, Retz, 1995

Activités d'éducation environnementale favorisant chez l'enfant le développement de réflexions et de comportements par lesquels il pourra agir pour améliorer son environnement ou le protéger. Sujets abordés : environnement de proximité, forêt, mare, cultures en classe, oiseaux, repas des animaux, eau, déchets, vie dans la haie.

4. INFORMATIONS PRATIQUES

CONTACTS – DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE

Laure CHRISTIEN, responsable de la médiation - chargée des arts visuels

Marie-Cécile BERDAGUER, assistante d'exposition

01 55 62 60 91 – marie-cecile.berdaguer@ville-neuillysurseine.fr

Isabelle SUFFICE, chargée des communautés éducatives

01 55 62 60 34 – isabelle.suffice@ville-neuillysurseine.fr

HORAIRES DES VISITES SCOLAIRES

Du mardi au vendredi de 9h30 à 12h sur réservation.

Nous pouvons accueillir les groupes scolaires à partir de 9h30 du mardi au vendredi, à condition de porter une attention particulière à vos élèves, afin de garantir la sécurité des œuvres. De même, nous ne pouvons accueillir plus de deux classes à la fois sur le lieu de l'exposition.

TARIFS

Entrée de l'exposition, visite et animations gratuites pour les établissements scolaires de la ville de Neuilly-sur-Seine et sur réservation

Possibilité de visite libre sur réservation. Cette visite est gratuite pour les élèves et les accompagnateurs.

5€ par élève pour les établissements scolaires hors ville de Neuilly-sur-Seine